

Près de 90 tonnes de résine de cannabis récupérées

Drogue : saisies en baisse, ravages en hausse

● Les militaires sur tous les fronts

Page 2

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Dixième année - N° 3735 - Dimanche 6 décembre 2015 - Prix : 10 DA

FFS/Mohamed Nebbou l'a réitéré hier :



«Seul le consensus national...»

Page 3

Sellal pour la pertinence du choix de la coopération Sud-Sud

«J'exhorte les opérateurs à saisir les opportunités d'affaires»

Page 4

Le nouveau langage des Irakiens avec les Américains

Par Mohamed Habili

Depuis l'intervention russe en Syrie, les Etats-Unis, dont le président s'est redit attaché à sa stratégie de lutte contre Daech, en dépit notamment des attentats de Paris, veulent cependant y aller d'un rythme plus accéléré que celui qu'ils imprimaient jusque-là à leurs opérations militaires, jusqu'à présent quasi exclusivement aériennes. C'est ainsi qu'ils ressentent soudain la nécessité de renforcer en Irak leur présence en termes de forces spéciales, destinées principalement à mettre hors d'état de nuire les dirigeants de l'organisation terroriste. Leur intention en ce sens n'est pas plus tôt annoncée par leur ministre de la Défense que le Premier ministre irakien fait savoir l'opposition de son gouvernement à tout envoi de soldats au sol, américains ou autres. Et de rappeler que ce dont l'armée irakienne a besoin, c'est de soutien aérien, d'instructeurs et d'armement, nullement de combattants, qui ne lui manquent aucunement. Si ce n'est pas là la première fois que les dirigeants irakiens expriment leur refus de toute intervention étrangère au sol, le fait est que jamais auparavant ils ne l'ont fait en des termes aussi catégoriques. Ils ont du même coup clairement laissé entendre que ce dont ils ne veulent pas, ce n'est pas seulement d'un nouveau contingent de forces spéciales, mais même de celles qui sont déjà présentes sur leur territoire.

Suite en page 3

Affiches publicitaires et vaste activité sur les réseaux sociaux

La loi de finances s'invite aux sénatoriales



La course fait déjà rage dans les différentes Assemblées élues des 48 wilayas du pays, pour le renouvellement de 48 sénateurs parmi les 144 membres du Sénat. C'est vrai que ce n'est pas un vote direct des citoyens mais pour les élus locaux qui auront cette charge, le PLF 2016 s'est invité à la campagne des candidats dont les partis se sont prononcés contre.

Lire page 3

SPEED JOUR

2X PLUS
POUR SEULEMENT 100DA

INTERNET
300 Mo

VALABLE

TEMPS
48H

*

* Disponible aussi 300Mo / 2h et 300Mo / 14 jours.
Promotion valable dans les wilayas couvertes par le réseau 3G de Djazzy.
Promotion limitée valable du 02/12/2015 au 31/12/2015.

#707# PROMOTION LIMITÉE
www.djezzy.dz

مرحباً بالغد

DJEZZY

جاري

Près de 90 tonnes de résine de cannabis récupérées

Drogue : saisies en baisse, ravages en hausse

■ *Durant les neuf premiers mois de l'année 2015, près de 90 tonnes de résine de cannabis ont été saisies en Algérie, selon l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie. Les quantités saisies ont enregistré une baisse de 39,26% par rapport à la même période de l'année 2014, en raison surtout du renforcement du dispositif sécuritaire au niveau des frontières par les éléments de l'Armée nationale populaire et des gardes-frontières.*

Par Thinhinene Khouchi

La drogue continue à faire des dégâts sur la santé des jeunes algériens mais surtout sur l'économie du pays. Malgré cela, chaque jour des tonnes de drogue sont saisies dans l'Est et le Sud ainsi que l'Ouest du pays. En effet, selon l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie dans son rapport, se référant au bilan des trois services de lutte (Gendarmerie nationale, DGSN et Douanes), «au total 88 729,390 kg de résine de cannabis ont été saisis durant les neuf premiers mois de 2015, dont 61,69% au niveau de la région Ouest du pays». Les quantités saisies durant les neuf premiers mois de 2015 ont enregistré une baisse de 39,26% par rapport à la même période de l'année 2014, en raison surtout du renforcement du dispositif sécuritaire au niveau des frontières par les éléments de l'Armée nationale populaire et des gardes-frontières, selon une source proche de l'Office qui relève que malgré cette baisse les quantités saisies restent «élevées». Selon ce rapport, seulement 1,34% des quantités de cannabis saisies a été enregistré dans la région Est du pays, 6,05% dans la région Centre et 30,92% au Sud. S'agissant des drogues dures, la quantité de cocaïne saisie en Algérie a fortement augmenté, passant de 1 197,726 grammes à 85 132,883 grammes durant cette période de référence, selon le même bilan. L'héroïne a également enregistré une hausse conséquente des quantités saisies, passant de 339,11



grammes à 2 534,8 grammes à la même période de référence. Par ailleurs, le rapport a également relevé la saisie de moins de 400 000 comprimés de substances psychotropes de différentes marques, durant les neuf premiers mois de l'année en cours, contre plus de 815 000 à la même période l'année dernière, soit une baisse de 51,53%. Concernant les personnes impliquées dans le trafic de drogue, les investigations menées par les services concernés, ont abouti à l'interpellation de 18 190 individus, dont 79 étrangers, pour des affaires liées à la drogue, indique le rapport, qui précise que parmi le nombre total des personnes impliquées dans des affaires liées à la drogue, 324 sont en fuite. Le bilan a également pré-

cié que sur le total des personnes impliquées, il a été enregistré, notamment 3 847 trafiquants et 11 088 usagers de résine de cannabis, 1 580 trafiquants et 1 574 usagers de substances psychotropes, 34 trafiquants et 51 usagers de cocaïne ainsi que 7 trafiquants et 6 usagers d'héroïne. Selon la même source, le nombre de personnes interpellées est en hausse de 53,86%, passant de 11 822 individus à 18 190 individus. Par ailleurs, le bilan a fait savoir que les services de lutte ont traité 13 751 affaires, contre 8 667 affaires à la même période de l'année 2014, en hausse de 58,66%. Sur le total des affaires traitées, 3 221 sont liées au trafic illicite de la drogue, dont 2 034 concernant la commercialisation de cannabis,

et 10 526 affaires relatives à la détention et à l'usage de la drogue.

Durant le 1^{er} semestre: Plus de 9 000 toxicomanes pris en charge

Plus de 9 000 toxicomanes ont bénéficié d'une prise en charge médicale et thérapeutique durant le premier semestre de l'année 2015, a-t-on appris samedi auprès de l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie (ONLDT). «Au total, 9 013 toxicomanes, dont 928 femmes, ont bénéficié d'une prise en charge médicale et thérapeutique durant le premier semestre de l'année en cours», a précisé l'Office dans son rapport. La prise

en charge des toxicomanes, pour soins et désintoxication, a concerné 8 041 bénéficiaires de consultations externes, 955 autres bénéficiaires d'hospitalisation volontaire et enfin 17 toxicomanes ont fait l'objet d'injonction thérapeutique, selon la même source. S'agissant de la situation familiale de ces toxicomanes ayant bénéficié d'une prise en charge, le rapport de l'Office a précisé que 6 407 sont célibataires et 2 004 sont mariés. Concernant les tranches d'âge des toxicomanes traités, le rapport de l'Office fait état de 3 878 personnes âgées entre 16 et 25 ans, 3 324 entre 26 et 35 ans, alors que 1 468 toxicomanes ont plus de 35 ans et 343 autres ont moins de 15 ans.

T. K.

Contrebandiers arrêtés dans le sud du pays Les militaires sur tous les fronts

L'Armée nationale populaire (ANP) est en pleine offensive. Elle accentue la pression sur les contrebandiers. L'institution militaire veille à sécuriser pleinement les frontières algériennes et à empêcher les contrebandiers d'activer sur son sol.

Les éléments de l'armée sont sur tous les fronts. L'état s'est bel et bien resserré autour des contrebandiers qui reçoivent des coups durs ces derniers temps. Neuf contrebandiers, de nationalités africaines, ont été arrêtés jeudi et vendredi derniers par des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP) et de la Gendarmerie nationale relevant des secteurs opérationnels de Tamanrasset, Bordj Badji Mokhtar et In Guezzam, selon un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

«Dans le cadre de la sécurisation des frontières et de la lutte contre la criminalité organisée, des détachements de l'ANP et des éléments de la Gendarmerie nationale, relevant des secteurs opérationnels de Tamanrasset, de Bordj Badji Mokhtar et d'In Guezzam (6^e Région militaire), dans des opérations distinctes menées les 3 et 4 décembre 2015, ont arrêté neuf contre-

bandiers de différentes nationalités africaines», précise le MDN.

Lors de ces opérations, les éléments de l'ANP ont saisi deux camions, deux véhicules tout-terrains, un détecteur de métaux, 27,36 tonnes de denrées alimentaires et divers produits, 2 000 litres d'huile de table, 890 litres de carburant et d'autres objets destinés à la contrebande, a ajouté la même source. Au niveau du secteur opérationnel de Biskra (4^e Région militaire), un détachement de l'ANP a intercepté un camion chargé de 21,6 tonnes de tabac.

D'autre part, un détachement des gardes-frontières, relevant du secteur opérationnel de Béchar (3^e Région militaire) a saisi, le 4 décembre 2015, lors d'une opération de ratissage, une quantité de 850 kg de kif traité, conclut le communiqué du MDN.

Jeudi passé, sept contrebandiers ont été arrêtés par des détachements de l'ANP relevant des secteurs opérationnels de Bordj Badji Mokhtar et d'In Guezzam, selon le ministère de la Défense nationale (MDN).

Les détachements de l'Armée nationale populaire relevant des secteurs opéra-

tionnels de Bordj Badji Mokhtar et d'In Guezzam/6^e Région militaire ont arrêté sept contrebandiers et saisi un camion, un véhicule tout-terrain, neuf tonnes de denrées alimentaires, trois détecteurs de métaux, 600 litres de carburant et des téléphones portables, précise le MDN.

«D'autre part, les éléments des gardes-frontières relevant du secteur opérationnel de Tlemcen/2^e Région militaire ont saisi 1 815 litres de carburant destinés à la contrebande, ajoute la même source. Au niveau de la 5^e Région militaire, les éléments des gardes-frontières relevant des secteurs opérationnels de Souk-Ahras, Tébéssa et El-Taref ont mis en échec des tentatives de contrebande d'importantes quantités de carburant s'élevant à 32 664 litres et saisi six véhicules utilisés dans les opérations de contrebande, conclut le MDN.

Ces bilans sont fournis presque quotidiennement par l'ANP. Cette dernière exerce une forte pression sur les trafiquants en tous genres aux différentes frontières du pays.

De leur côté, les gardes-côtes ont déjoué, hier, deux tentatives d'émigration clandestine au large d'Annaba. En effet,

deux groupes de 23 individus dont une femme et une personne mineure ont été interceptés tôt hier, alors qu'ils tentaient de traverser la Méditerranée à bord de deux embarcations de fortune, a-t-on appris auprès des gardes-côtes.

La première barque qui avait pris la mer sur la plage de Chatt, dans la wilaya voisine d'El Tarf avec 8 personnes à bord, a été arraisonnée à 11 miles au nord-est de Ras El Hamra, tandis que 15 personnes qui tentaient d'émigrer clandestinement à bord d'une autre embarcation partie de la plage du Caroubier ont été interceptées à 21 miles au large d'Annaba, a-t-on précisé au groupement territorial de gardes-côtes.

Ces candidats à l'émigration clandestine, âgés de 17 à 42 ans, tous originaires d'Annaba, devaient être présentés devant le procureur de la République près le tribunal, après avoir passé la visite médicale d'usage, a-t-on indiqué de même source.

Pour rappel, 202 émigrants clandestins ont été interceptés par les gardes-côtes au large des côtes annabaises depuis le début de l'année en cours.

Louiza Ait Ramdane

Affiches publicitaires et vaste activité sur les réseaux sociaux

La loi de finances s'invite aux sénatoriales

■ La course fait déjà rage dans les différentes Assemblées élues des 48 wilayas du pays, pour le renouvellement de 48 sénateurs parmi les 144 membres du Sénat. C'est vrai que ce n'est pas un vote direct des citoyens mais pour les élus locaux qui auront cette charge, le PLF 2016 s'est invité à la campagne des candidats, dont les partis se sont prononcés contre.

Par Nacera Chennafi

Le secrétaire général du Front de libération nationale, Amar Saadani réunira mardi prochain, les 48 candidats de son parti pour les prochaines sénatoriales prévues pour le 29 décembre prochain. Les mouhafadhs, les présidents des commissions transitoires des nouvelles mouhafadhas, des parlementaires et autres cadres du parti sont aussi conviés à cette réunion élargie qui sera tenue à l'hôtel El Riad. Cette rencontre intervient après l'achèvement du premier tour des élections préliminaires au sein du parti.

Lors de la récente réunion du bureau politique du parti, Amar Saadani avait affirmé que les « élections préliminaires » relatives aux élections de renouvellement partiel des membres du Conseil de la nation ont eu lieu au niveau de son parti « par la voie des urnes, dans la transparence et la régularité au niveau de toutes les wilayas ».

Il est à savoir que la direction du vieux parti veut à tout prix remporter les élections de renouvellement partiel des membres de la chambre basse du Parlement.

Aux côtés des trois rencontres régionales qu'a présidées Saadani notamment à Oran, Annaba et Alger pour préparer cette échéance ainsi que faire la campagne pour son projet de création d'un front de soutien au programme du président, les membres du bureau politique du parti ont tenu une série de rencontres de sensibilisation.

Amar Saadani est allé jusqu'à qualifier les élus du FLN qui voteront pour d'autres partis de harkis. Une accusation qui serait basée sur les précédentes expériences marquées par de graves opérations d'achat de voix et des alliances contre nature au sein des Assemblées



élues. Des candidats se sont même portés comme candidats libres. Pour les prochaines sénatoriales, le FLN trouve encore une fois comme rival, le Rassemblement national démocratique et le fossé se creuse de plus entre les deux partis du pouvoir après que le RND a dit non à l'initiative du vieux parti portant création du front de soutien au programme du président Bouteflika.

Pour les prochaines sénatoriales, le FLN ne veut pas d'alliances avec les autres partis en démarquant du fait qu'il est le premier dans les Assemblées élues. Et dans le cadre de ces échéances des alliances contre nature sont constatées, comme le cas du MPA qui soutient le candidat du FFS à Tizi Ouzou et probablement ailleurs même si la région de la Kabylie est spécifique du fait qu'elle a été toujours disputée entre le RCD qui sera présent aussi dans les prochaines sénatoriales et le Front des forces socialistes. Le RND qui a été soutenu lors des sénatoriales par le Parti des tra-

vailleurs, ce qui lui a permis de reconforter sa place au Conseil de la nation avec 24 sièges doit chercher d'autres alliés maintenant que le courant ne passe plus entre Ahmed Ouyahia et Louisa Hanoune qui ont échangé des accusations; notamment après la démarche des 19-4 qui regroupe le PT, des anciens ministres et moudjahidine qui ont été proches du président Bouteflika. Le désaccord entre les deux partis a été aussi renforcé après le vote du projet de loi de finances de 2016 soutenu par le RND et le FLN et rejeté par le PT, le FFS et les islamistes. Cependant, on ne sait pas si l'alliance de ces partis pour la première fois au sein de l'Assemblée nationale populaire sera reproduite dans les sénatoriales. Ce qui est clair c'est que le PLF 2016 s'est invité à la campagne électorale des participants aux prochaines sénatoriales.

Dans ce cadre, le FFS qui présente son candidat Mohamed Bettache pour la wilaya de Béjaïa écrit sur son

affiche : « Choisissez entre un fidèle des idéaux de justice et un candidat qui votera des lois qui appauvriront le peuple », une manière de boudier les candidats FLN et RND. Le premier secrétaire de ce parti, Mohamed Nebbou, qui a participé à une activité hier à Tizi Ouzou a dénoncé ce qu'il a qualifié de « passage en force » du PLF 2016.

Sur les réseaux sociaux, une vaste campagne est aussi lancée, à travers la publication des noms de députés, leurs wilayas et leurs appartenances partisans qui ont voté pour le projet de loi de finances 2016.

En plus du tiers présidentiel (44 sénateurs désignés par le président de la République) le Sénat est composé de 96 autres membres, à raison de deux sénateurs par wilaya. Les sénateurs ont un mandat de 6 ans. Tous les trois ans, un tiers est renouvelé, à raison d'un sénateur par wilaya. Les électeurs ne sont pas des citoyens directement mais les élus locaux donc, ceux des APC et des APW.

N. C.

FFS/Mohamed Nebbou l'a réitéré hier :

« Seul le consensus national... »

Le premier secrétaire national du Front des forces socialistes (FFS), Mohamed Nebbou, a qualifié hier la loi de finances 2016 adoptée lundi dernier par l'Assemblée populaire nationale (APN) d'« antinationale, antisociale et d'anticonstitutionnelle » tout en soutenant que son parti a arrêté la démarche à suivre en vue de la bloquer sans en fournir des détails sur cette même démarche. Nebbou, qui présidait une cérémonie d'hommage aux anciens du FFS de 1963 à Azeffoune (71 km au nord-est de la wilaya de Tizi Ouzou), a rappelé dans le même sillage, le contexte difficile dans lequel ladite loi a été adoptée tout en relevant des violations dans les procédures d'usage en citant l'exemple

de l'annulation des amendements effectués lors du travail de la commission à l'occasion de la séance plénière d'adoption. Abordant la conjoncture du pays, le responsable du FFS avertit que l'Algérie est aussi confrontée à une crise politique en plus d'un contexte économique et social difficiles avant de soutenir que seule la voix du consensus national pourrait être la solution à une telle crise multidimensionnelle. Sur un autre registre lié à l'offre du Front de libération nationale (FLN) relative à la constitution d'un front national de soutien au président de la République, Mohamed Nebbou a indiqué que le dossier est toujours à l'étude et que la réponse définitive sera rendue publique dans

les prochains jours. Invité à se prononcer sur la déclaration de l'ancien dirigeant du Département du renseignement et de la sécurité (DRS) le général Mediène Mohamed dit Toufik au sujet de la condamnation par le tribunal militaire d'Oran de l'ancien responsable de la lutte antiterroriste dans le même département, Ait Ouarabi dit Hassan, le premier secrétaire national du FFS a précisé que son parti ne commente par les positions des personnes comme d'ailleurs la démarche des « 19-4 » tout en soutenant que le plus vieux parti de l'opposition continuera de défendre la voix du consensus national comme solution à la crise que traverse le pays.

Hamid M.

LA QUESTION DU JOUR

Le nouveau langage des Irakiens avec les Américains

suite de la page Une

D'ici à ce que Haider Labadi parle à leur sujet de présence indésirable, ce qui reviendrait à demander leur départ, il n'y a peut-être pas loin, à s'en tenir tout au moins au style qu'il a employé pour le dire. Nul doute qu'il faille voir là l'effet de l'intervention russe en Syrie, mais surtout de ce qui en a découlé en tout premier lieu : l'apparition d'une nouvelle alliance centrée sur la Russie, faisant pièce à la coalition internationale dirigée par les Etats-Unis. Entre les deux, l'Irak a fait son choix, ce qui dans son cas implique rien moins qu'un renversement d'alliance, vu sa relation particulière aux Etats-Unis, qui l'ont forgé dans son état actuel. En fait, depuis l'engagement russe, Syriens et Irakiens, qui ne ratent aucune occasion de mettre en évidence le peu d'efficacité des frappes aériennes de la coalition, ne seraient pas mécontents de les voir s'arrêter tout à fait. Sans doute ce désir est-il plus marqué chez les Syriens, même s'ils continuent de se dire favorables à toute contribution d'où qu'elle vienne dans la lutte contre le terrorisme, que chez les Irakiens. Mais cette différence s'explique aisément par le fait que ceux-ci sont beaucoup plus dépendants, militairement certes, mais pas seulement, des Américains. Mais qu'ils aspirent à échapper à leur influence, ou du moins à la réduire sensiblement, cela transparaît clairement chez eux. D'autant que les Américains continuent d'agir en Irak comme en terrain conquis, ainsi qu'en atteste leur dernière décision relative à l'envoi d'un supplément de forces spéciales, prise contre l'avis des Irakiens, si toutefois ils s'en sont seulement souciés. Mais là où la détestation des Irakiens ne le cède en rien à celle des Syriens, c'est de voir opérer en toute liberté dans leurs espaces aériens les avions des monarchies du Golfe, qu'ils accusent ouvertement de soutenir le terrorisme sous toutes ses formes. S'ils ne font rien pour dissuader ces avions de violer leur ciel, c'est juste parce qu'ils ont pour le moment d'autres chats à fouetter. Que Daech commence à flancher, et sûrement ils n'auront rien de plus pressé à faire que d'y mettre un terme. Mais dès à présent, alors même que l'emprise de Daech n'a pas diminué, ils se préparent à ce moment où ils seraient en mesure de faire respecter leurs espaces aériens, et en tout premier lieu par les monarchies du Golfe.

M. H.

Sellal pour la pertinence du choix de la coopération Sud-Sud

«J'exhorte les opérateurs à saisir les opportunités d'affaires»

■ Sellal a exhorté les opérateurs économiques chinois et africains à saisir les opportunités d'affaires que leur offre le Forum de coopération sino-africaine, les assurant notamment du soutien de l'Algérie dans le cadre de la coopération Sud-Sud.

Par Meriem Benchaouia

Le gouvernement algérien, qui est engagé dans la réalisation d'un important programme présidentiel de développement pour la période 2014-2019, assure les opérateurs économiques chinois et africains qu'*«ils trouveront en Algérie le soutien et les facilités qu'ils sont en droit d'attendre d'un partenaire convaincu de la pertinence du choix de la coopération Sud-Sud et des perspectives prometteuses qu'elle recèle»*, a affirmé, hier, M. Sellal dans son intervention à la réunion des chefs d'Etat et de gouvernement du Forum pour la coopération sino-africaine (FCSA), qui se tient à Johannesburg. Il a exhorté, dans ce sens, les opérateurs économiques chinois et africains à saisir les opportunités d'affaires que leur offre le Forum de coopération sino-africaine, les assurant notamment du soutien de l'Algérie dans le cadre de la coopération Sud-Sud. *«A la veille du lancement du plan d'action de Johannesburg, je voudrais exhorter les opérateurs*

Ould Ali en faveur des «initiatives juvéniles»

Journée internationale des volontaires

LE MINISTRE de la Jeunesse et des Sports, El-Hadi Ould Ali, a souligné, hier à Alger, l'importance de l'ancrage de la culture du volontariat chez les jeunes, mettant en avant le soutien de son secteur aux différentes initiatives de volontariat.

Le volontariat joue un rôle majeur dans la réalisation du développement, d'où la nécessité de l'ancrage de cette culture notamment chez les jeunes, a précisé M. Ould Ali lors d'une rencontre organisée par l'Association nationale du volontariat, à l'occasion de la Journée internationale des volontaires, célébrée le 5 décembre. Le ministre a exhorté les jeunes à *«s'engager dans le volontariat au service de la consécration des principes de paix et de solidarité sociale»*.

M. Ould Ali a mis en avant l'engagement de son secteur en faveur des *«initiatives juvéniles de volontariat»*, soulignant l'importance de la formation des jeunes dans ce domaine.

Les travaux de la rencontre ont été marqués par l'organisation de deux ateliers sur la thématique du volontariat, une campagne de don du sang et la plantation d'arbres.

R. N.



économiques chinois et africains dans les multiples secteurs d'activité à saisir les opportunités d'affaires que leur offre le Forum de coopération sino-africaine (FCSA)», a indiqué M. Sellal devant les chefs d'Etat et de gouvernement participant à ce Forum. M. Sellal, qui représente le président de la République, Abdelaziz Bouteflika à ce forum, a relevé que «si le développement des flux commerciaux entre nos deux régions était un objectif inscrit au titre de notre coopération, nous nous trouvons à présent à la lisière d'une étape qualitativement nouvelle qui permettra de vérifier que le commerce peut être un moteur pour la croissance à travers l'encouragement de l'investissement, du transfert de technologie, du partage des connaissances et du savoir-faire». Il a estimé, à cet égard, que cela requiert des «actions ordonnées de délocalisation ou de co-localisation

parmi lesquelles la sécurité juridique mutuellement assurée à nos opérateurs tient une place de choix». «Ma délégation se réjouit particulièrement de voir cette approche consacrée dans les projets de déclaration et de plan d'action de Johannesburg auxquels elle souscrit entièrement», a-t-il indiqué.

Paix et sécurité : principes fondateurs du partenariat sino-africain

Tout en relevant que le lien entre le développement économique et la paix et la sécurité constitue l'un des *«principes fondateurs»* de ce partenariat, M. Sellal a exprimé la *«gratitude»* de l'Algérie à la Chine pour sa contribution à la mise en place de l'Architecture africaine de sécurité. En ce sens, il a indiqué que l'Algérie *«voudrait saisir l'occasion de cette assemblée pour*

mettre en exergue la gravité de la menace que fait peser le terrorisme sur le développement économique et social du continent et sur la stabilité, voire sur le devenir d'Etats et de communautés vulnérables». *«Nous sommes d'avis que la lutte contre le terrorisme et l'extrémisme doit recevoir le plus haut degré de priorité dans le cadre de notre plan d'action triennal pour en faire une réalité opérationnelle s'étendant sur nos territoires respectifs», a affirmé le Premier ministre. Il a fait remarquer, à cet effet, que la Chine et l'Afrique sont appelées à «intensifier la coordination et la concertation dans les enceintes internationales pour éradiquer ce fléau et cette menace permanente sur le processus de développement».* Pour M. Sellal, ce forum *«se tient à un moment où la coopération entre l'Afrique et la Chine entre dans une étape qualitativement nouvelle et où l'agenda interna-*

tional pour le développement connaît un nouveau départ». *«A l'âge de la maturité du Forum pour la coopération sino-africaine, il nous est loisible d'observer que quinze années de partenariat structuré ont produit dans une large mesure les résultats escomptés», a-t-il dit. Le Premier ministre a fait observer que «le volume des échanges commerciaux a été multiplié par 20 depuis l'année 2000», soulignant que «la coopération scientifique, technique et culturelle est devenue une réalité palpable».* *«La présence des opérateurs économiques africains et chinois sur nos territoires respectifs atteint des sommets.*

Cela signifie que l'Afrique et la Chine sont en passe de concrétiser une aspiration aussi ancienne que l'amitié entre nos deux régions : le rapprochement des peuples africain et chinois», a-t-il ajouté.

M. B./APS

Production mellifère

Récolte de miel en baisse, prix en hausse

La production mellifère dans la wilaya de Boumerdès a enregistré une baisse cette saison, n'ayant pas dépassé les 1 960 qx contre une moyenne de production estimée à 2 000 qx ces cinq dernières années, engendrant ainsi une flambée des prix de ce produit.

«La wilaya a enregistré, cette année, une chute dans sa production de miel en dépit du relèvement du nombre des ruches exploitées, porté à 121 000 unités, contre 89 000 unités durant les années écoulées», a déploré le chef du service de l'organisation de la production à la direction des services agricoles (DSA), Rachid Messaoudi, en marge d'un Salon national du miel et des produits de la ruche.

Pour ce responsable, cette

situation est essentiellement due au recul de la moyenne de rendement par ruche estimée, cette année, à trois kg contre sept kg précédemment, citant pour cause la réduction des surfaces vertes et arboricoles nécessaires pour nourrir les abeilles.

Les conditions climatiques défavorables à la floraison, la hausse des températures et la pluviométrie déficiente sont les autres facteurs défavorables cités par nombre d'apiculteurs et membres de l'association locale des professionnels de l'élevage apicole.

Conséquence de cette chute, les prix du kg de miel varient, sur le marché, dans une fourchette entre 2 000 et 4 000 DA selon la qualité du miel, a-t-on

constaté. L'élevage apicole dans la wilaya de Boumerdès est concentré particulièrement dans les piémonts des Issers, Delys, Baghliya, Sidi Daoud et Naciria, régions peuplées d'eucalyptus, d'agrumes et autres espèces forestières fournissant les ressources floristiques nécessaires au butinage des abeilles. Quelque 27 exposants issus de 10 wilayas ont pris part au Salon du miel de Boumerdès, organisé dans le cadre de la célébration de la Journée mondiale de l'alimentation et marqué par le lancement d'une caravane d'enfants, ayant bénéficié d'une visite dans des fermes et coopératives agricoles locales. Outre l'ouverture de stands de vente de miel et des produits de la ruche, au niveau

de la Maison de l'environnement, la manifestation, initiée par la Coopérative agricole d'élevage apicole à Issers, à l'est de Boumerdès, a comporté l'animation de communications thématiques, en plus d'activités éducatives pour les enfants et des concours de dégustation.

Selon le président de l'association organisatrice, Djemaatene Ali, ce salon, qui se poursuivra jusqu'au 7 décembre courant, se veut un cadre pour faire la promotion des capacités de cette filière agricole et l'encouragement des segments de la production et de la commercialisation en son sein, outre la sensibilisation sur les techniques d'exploitation pour l'optimisation de son rendement.

Yanis F.

Mines

Lancement de l'étude de faisabilité du méga projet de Gara Djebilet

■ Le ministre de l'Industrie et des Mines, Adesselam Bouhouareb, a annoncé à Washington que le projet de l'exploitation du méga gisement de fer de Gara Djebilet avançait avec le lancement de l'étude de sa faisabilité.

Ph. J. R.



Par Souad L.

Le ministre a indiqué, en marge de la 2^e conférence Doing Business en Algérie aux Etats-Unis, qu'une étude était en cours pour déterminer la faisabilité économique du gisement de Gara Djebilet. Une première étude qui avait concerné la faisabilité technique du projet, menée par un grand bureau d'études canadien a été couronnée de succès, a fait savoir le ministre. Ce bureau a réussi à mettre en place les meilleurs procédés pour le traitement du minerai en parvenant à réduire le taux du phosphore dans le fer de 0,8% à 0,03%. La première étude a également confirmé le potentiel important de ce gisement qui renferme un minerai avec une teneur appréciable en fer de 63%, selon le

ministre. «Ces résultats confirment que le gisement de Gara Djebilet, dont les réserves s'élèvent à plus de 2,5 milliards de tonnes de fer, peut être valorisé aujourd'hui», a-t-il relevé. La valorisation de Gara Djebilet, une immense mine à ciel ouvert située à Tindouf, a été pénalisée par le passé par des difficultés techniques, notamment celles liées à la teneur élevée du minerai en phosphore et en arsenic qui rendaient son exploitation pas très rentable. La société nationale du fer et de l'acier (Feraal), un consortium créé en 2014 entre Sonatrach, Sider, le groupe de cimenteries (GICA) et Manadjim El Djazair (Manal) pour développer ce projet, table déjà sur une production de 10 à 12 millions de tonnes d'acier en 2025. Toujours dans le domaine minier, le ministre a indiqué que le gouver-

nement a décidé d'augmenter la production du pays en phosphate à 10 millions de tonnes par an à l'horizon 2019 avec la mise en place de quatre complexes. Cette production combinée au potentiel gazier du pays, fera de l'Algérie dans quelques années un des leaders mondiaux de production d'engrais et de fertilisants, a-t-il avancé. Le ministre a relevé, à ce titre, que le secteur minier pourrait constituer un créneau d'excellence dans le partenariat algéro-américain, en indiquant que l'accord conclu en 2014 entre l'Algérie et l'US Geological Survey (USGS) permettra de confirmer tout le potentiel minier du pays. Se disant «résolu» à promouvoir toute initiative de partenariat dans ce domaine, M. Bouhouareb a fait savoir, toutefois, qu'il n'était plus question d'exporter ces richesses à l'état brut mais d'en-

courager des industries de valorisation. En outre, le ministre a réaffirmé que chaque investissement dans ce sens doit être mené en partenariat avec des nationaux algériens conformément à la réglementation en vigueur régissant l'investissement étranger, basée sur le principe dit du 51/49%. Cette règle demeurera dans le cadre de la réglementation des activités même si elle ne figurera plus dans le prochain code des investissements comme exigence de préadmission, a-t-il expliqué. Son maintien ne constitue pas une contrainte aux investisseurs étrangers qui, en parallèle, bénéficieront de l'octroi du management dans l'entreprise et de facilités de mobilisation des financements bancaires, nécessaires à leurs investissements, a tenu à préciser M. Bouhouareb. S. L./ APS

Afin de faire face à la concurrence internationale

Sonatrach devrait investir dans l'aval gazier en Europe

Sonatrach devrait investir dans l'aval gazier et la production de l'électricité en Europe, afin de faire face à la concurrence internationale devenue rude avec la découverte d'importants gisements dans l'est de la Méditerranée et le retour prochain de l'Iran sur le marché, a indiqué à Alger l'expert en énergie, Mourad Preure. «Le groupe Sonatrach doit prendre des parts dans des sociétés européennes ayant accès au client final afin de pouvoir maîtriser le risque volume et le risque marché car d'autres producteurs de gaz s'approprient à conquérir l'Europe qui est un marché naturel pour l'Algérie», a expliqué M. Preure lors d'une conférence à l'Institut national d'études de stratégie globales (INESG). Les Etats-Unis, le Qatar, la Russie, mais aussi des pays de l'est de la Méditerranée, où de grandes quantités de gaz ont été découvertes pourraient concu-

rener fortement l'Algérie, estime l'expert. «Un gisement gazier découvert récemment au large de l'Egypte est estimé à 850 milliards de mètres cubes. De même que la société russe Gazprom dispose d'une capacité inutilisée de 110 milliards de mètres cubes. Les Etats-Unis sont en passe de devenir un exportateur important vers le continent européen en raison des bas coûts de transport du GNL», constate M. Preure. Il rappelle, en outre, la volonté de l'Iran d'exporter de grandes quantités de gaz dès la levée des sanctions internationales. «La concurrence sera palpable, à partir de 2019, dès que les contrats gaziers liant l'Algérie aux pays européens arriveront à terme et nous devons, dès à présent, prendre les mesures qui s'imposent», a-t-il dit. De son point de vue, la crise pétrolière que traverse le marché mondial est une crise passagère, signalant que la véri-

table priorité devrait être accordée au marché gazier. «La tendance baissière que connaissent les cours du pétrole touchera à sa fin d'ici trois ans car la tendance du marché, à long terme, reste haussière», a-t-il assuré. A une question sur la réunion de l'Opep, le conférencier a affirmé ne pas s'attendre à ce que l'Arabie saoudite revienne sur le plafonnement de la production des membres de l'organisation fixé à 30 millions de barils/jour. «Les signes de fléchissement de la production américaine seront certainement perçus par l'Arabie saoudite et les pays du Golfe comme un succès, mais la véritable solution est de revenir à une réelle politique de défense des prix en permettant aux membres de l'Opep de se mettre d'accord sur un plafond de production correspondant à la demande mondiale», suggère-t-il. Ali O.

Produits alimentaires Les prix mondiaux en baisse

LES PRIX mondiaux de produits alimentaires ont pour la plupart reculé en novembre sous la double pression d'un dollar fort et de stocks généralement abondants, a indiqué la FAO dans son bulletin mensuel sur la situation alimentaire mondiale publié sur son site web. Ces baisses des cours ont touché les céréales, les produits laitiers, les huiles végétales et les viandes bovines, tandis que les prix du sucre sont les seuls à avoir enregistré une hausse. L'indice FAO des prix alimentaires, qui mesure la variation mensuelle des prix d'un panier de denrées échangées à l'échelle internationale, a atteint 156,7 points en novembre, ayant perdu 2,6 points par rapport à sa valeur révisée d'octobre. Il reste en recul de 18% par rapport au niveau de novembre 2014, a précisé l'organisation onusienne.

L'indice des céréales s'est établi en moyenne à 153,7 points en novembre, cédant 3,7 points par rapport au mois d'octobre et descendant ainsi à son niveau le plus bas depuis juin 2010, sous l'effet d'une offre mondiale abondante et d'une faible demande internationale. En novembre, l'indice des produits laitiers a reculé de 4,6 points en s'établissant à 151,1 points, après avoir grimpé en septembre et en octobre.

Cette situation s'explique principalement par un intérêt acheteur moins marqué, signe que les grands importateurs ont accumulé des stocks suffisants pour pourvoir à leurs besoins immédiats, selon la FAO. Concernant l'indice des huiles végétales, il a affiché une valeur moyenne de 137,8 points en novembre (-3,1%) par rapport au mois précédent, renouant ainsi avec sa tendance à la baisse après un bref sursaut. S'agissant de l'huile de soja, le tassement des prix fait suite à la révision de la hausse des prévisions relatives à la production de soja aux Etats-Unis et à l'amélioration des conditions de plantation en Amérique du Sud. En novembre, l'indice de la viande a atteint 158,6 points, soit une baisse de 2,6 points. La valeur d'octobre a été abaissée à la suite de la publication de prix finaux plus bas que prévu pour les exportations de viande de bovins en provenance du Brésil et d'Australie. Exception faite de la viande ovine, dont les prix ont gonflé en raison de stocks limités, les cours des autres catégories de viande ont continué à fléchir en novembre. Concernant la viande de bovins, la chute est essentiellement imputable à un affaiblissement de la demande d'importations des Etats-Unis, qui a exacerbé la concurrence pour les parts de marché ailleurs dans le monde. Enfin, l'indice du sucre s'est établi en moyenne à 206,5 points en novembre, soit une hausse de 9,1 points (+4,6%) par rapport au mois d'octobre, atteignant son niveau le plus haut depuis février 2015. Ce renforcement fait suite à une inquiétude persistante au sujet des retards pris dans les récoltes en raison de précipitations excessives dans les régions productrices sud-centre du Brésil. En outre, des informations relatives à des dégâts causés aux récoltes par les mauvaises conditions météorologiques dans d'autres grands pays producteurs de sucre (Afrique du Sud, Inde, Thaïlande et Viet Nam) ont eu pour effet de renforcer encore les prix. R. E.

Naâma

Entrée en service de la première PME de jeunes versée dans les TIC

■ La première micro-entreprise de jeunes versée dans les technologies de l'information et de la communication, dans la wilaya de Naâma, sera opérationnelle prochainement, a-t-on appris auprès de la direction de la poste et des technologies de l'information et de la communication.

Par Salim L.

Outre cette nouvelle entité appelée à consolider le secteur des TIC qui ouvre de larges perspectives aux jeunes promoteurs, il sera procédé également à l'encouragement de trois entités similaires montées par le biais de l'Agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes (Ansej), en leur octroyant des projets de l'entreprise Algérie-Télécom (A.T), en plus de l'organisation de sessions de formation au profit des membres de ces micro-entreprises, a indiqué le directeur de wilaya du secteur. Selon les explications de Abdelkrim Boukhari, cette formation porte sur l'extension, l'installation et la maintenance des réseaux téléphonique et de fibre optique, en plus de la signature de conventions entre les jeunes promoteurs et A.T susceptibles d'assurer des revenus annuels fixes à la micro-entreprise, agissant comme sous-traitant dans la réalisation de projets d'Algérie-Télécom. Ces petites entités se verront accorder, selon le même responsable, des projets de réparation et de rétablissement des perturbations et pannes des lignes téléphoniques fixes, de l'entretien des réseaux de télécommunications, la pose de fibre optique, avant d'étendre, plus tard, leurs activités à d'autres



R.P. > D.R.

filiales technologiques, dont les 3^e et la 4^e générations (3G et 4G) de la téléphonie mobile. Le secteur des TIC sera renforcé prochainement par l'ouverture de nouvelles agences postales et commerciales au niveau des zones dépourvues, à l'instar des localités frontalières de Sidi Belkacem (commune d'El-

Kasdir), les communes d'Ain Benkheil et El-Biodh, la localité de Kouidiat Abdelhak (commune d'Asla), a ajouté M. Boukhari. D'autres travaux d'aménagement et d'extension ont été opérés l'an dernier au profit des bureaux de poste des grands centres urbains d'Ain-Sefra, Mécheria et Naâma, en plus de

la modernisation et l'équipement d'anciennes structures relevant de la daïra de Mekmène Benamar, et de l'ouverture d'une antenne commerciale d'A.T dans cette localité pour prendre en charge les besoins d'une douzaine de bourgades qui en dépendent

S.L./APS

Aïn Defla Huit équipes pour la maintenance des routes

UN TOTAL de huit équipes chargées de la maintenance des routes sera opérationnel d'ici la fin de l'année en cours sur le territoire de la wilaya de Aïn Defla, a-t-on appris du directeur des travaux publics. Dans ce cadre, deux équipes seront déployées sur l'autoroute Est-Ouest, 5 sur les routes nationales (RN) et une sur les chemins de wilaya (CW), a indiqué Hamid Bouazgui, faisant état de trois équipes assurant à l'heure actuelle la maintenance des routes au niveau de la wilaya. Les travaux de maintenance toucheront entre autres certains ouvrages d'art ayant été affectés par les camions ne respectant pas la hauteur autorisée, la mise à niveau de la signalisation horizontale assurant une meilleure sécurité aux usagers de la route ainsi que le remplacement des glissières de ciment, a-t-on précisé. Les équipes de maintenance seront dotées de tous les moyens nécessaires à leur bon fonctionnement, a assuré M. Bouazgui, notant que la maintenance des routes permet l'amélioration du niveau des prestations au profit des usagers. D'une longueur de 3 108,9 km, le réseau routier de la wilaya de Aïn Defla compte 104 km représenté par le tronçon autoroutier, 310 km de routes nationales, 795 km de chemins de wilaya et 1 899 km de chemins communaux.

N.O./agences

Souk Ahras Le passeport biométrique bientôt délivré dans les communes

LE PREMIER dossier formalisé en vue de l'établissement des passeports biométriques dans les communes de Souk Ahras a été déposé auprès des services de la commune frontalière de Sidi-Fradj au cours d'une cérémonie symbolique présidée par le wali, Abdelghani Filali. L'opération a été effectuée en marge des travaux d'un séminaire régional de formation des personnels chargés de vérifier les données et d'établir les passeports biométriques dans les communes et non plus dans les daïras, a-t-on expliqué. Un ingénieur et plusieurs fonctionnaires ont été formés pour assurer ce service dans la commune frontalière de Sidi-Fradj, selon un exposé présenté au wali, relatif aux moyens humains et matériels mis en place pour la délivrance du passeport biométrique. Toutes les communes de la wilaya délivreront «très prochainement» ce document, a indiqué le chef de l'exécutif local, faisant part également de la délivrance programmée des cartes nationales d'identité biométriques et des cartes grises de véhicules. Il a également insisté auprès des élus de la commune de Sidi-Fradj, sur la qualité de l'accueil à réserver aux citoyens.

R.R.

Boumerdès

Production de près de 2,8 millions quintaux de raisin

Une production de près de 2,8 millions de qx de raisin, toutes variétés confondues, a été réalisée à Boumerdès lors de la présente saison agricole, consacrant ainsi le leadership de la wilaya en la matière à l'échelle nationale, a indiqué dimanche le directeur des services agricoles (DSA) de la wilaya. «La récolte de cette année, dont la campagne prendra fin cette semaine, est en hausse comparativement à celle de la campagne 2014, estimée à un peu plus de 2,2 millions de qx», a affirmé Mohamed Kherroubi.

Il a souligné que les pertes, estimées à 7000 qx de raisin, accusées sur une surface

de 55 ha, à cause de la vague de chaleur, suivie de précipitations pluviales et de la prolifération de certaines maladies, durant les mois de septembre et octobre écoulés, «n'ont pas beaucoup influé sur la production globale de la saison 2015», notamment grâce à l'amélioration intervenue dans la moyenne de rendement, estimée entre 215 et 220 qx à l'hectare, a-t-il ajouté. L'entrée en exploitation de nouveaux vignobles, l'irrigation judicieuse des cultures, l'utilisation rationnelle des engrais et le traitement phytosanitaire en temps opportun, ont été cités parmi les facteurs qui ont concouru, cette année, à la hausse de la production du raisin, outre les

campagnes d'orientation agricole, a relevé le même responsable. La superficie consacrée à la viticulture a été portée, cette saison, à plus de 10 300 ha, contre plus de 9 000 ha, durant les campagnes écoulées, dont un taux de 90 % classé «à haut rendement» et concentré dans les localités de l'Est de la wilaya, telles que Dellys, Bordj Menaiel, Baghlija et Sidi Daoud, connues pour la qualité de leurs vignobles, a encore souligné M. Kherroubi. Les vergers viticoles irrigués représentent 30 % de la superficie totale et occupent pas moins de 3 000 agriculteurs (entre permanents et saisonniers).

Hani A.

Batna

La pénétrante sera réceptionnée en décembre 2016

La pénétrante reliant Batna à l'autoroute Est-Ouest sera réceptionnée en «décembre 2016», a indiqué le wali de Batna, Mohamed Slamani. Lors d'une visite jeudi soir à Seriana où il a inspecté les travaux de la première tranche du projet (23 km) reliant la commune de Lazro (Batna) à Oum El Bouaghi, M.

Slamani a indiqué que toutes les difficultés entravant ce projet ont été levées. L'avancement des travaux du projet dont les délais ont été fixés à 18 mois a atteint près de 35%, selon les explications fournies au wali par le directeur des travaux publics de la wilaya, Abderrahmane Abdi. La réalisation de ce projet a été

confiée à trois entreprises dont une publique et deux privées, a-t-il rappelé. Le wali de Batna qui s'est rendu dans les communes de Lazro, Zana El Beida et Seriana, plusieurs projets de développement et s'est enquis des préoccupations des citoyens notamment le raccordement au réseau du gaz naturel et l'alimen-

tation en eau potable. M. Slamani a insisté à cette occasion sur la nécessité pour les élus locaux d'impliquer les citoyens dans la définition des priorités de chaque commune et d'assainir les listes des anciens projets gelés dont certains remontent à 20 ans.

D.H.



Daech en Libye

Les Occidentaux tirent la sonnette d'alarme

■ Les Occidentaux s'alarment de la montée en puissance de l'organisation Etat islamique (EI) en Libye, une menace directe pour l'Europe et l'Afrique, mais excluent toute intervention tant que le chaos prévaut dans ce pays.

Par Amel F.

« **L**a Libye risque d'être la prochaine urgence », a mis en garde le président du Conseil italien, Matteo Renzi, quelques jours après les attentats de Paris et l'intensification des frappes aériennes contre l'Ei en Syrie. Cette ex-colonie italienne, plongée dans la guerre civile depuis la chute du régime de Mouammar Kaddafi en 2011, devient « clairement un pôle d'attraction à mesure que la Syrie est plus compliquée d'accès », souligne-t-on de source gouvernementale française. Les aspirants jihadistes européens, qui n'avaient d'yeux que pour la Syrie, commencent à s'intéresser à la Libye. A la mi-novembre, deux jeunes Français soupçonnés de vouloir rejoindre l'Ei dans ce pays ont été arrêtés en Tunisie. Signe le plus tangible de cette montée en puissance, les attentats revendiqués par l'Ei et perpétrés par des jeunes formés en Libye se multiplient dans la Tunisie voisine. « C'est le pays le plus menacé. Les terroristes ne supportent pas l'idée qu'à quelques dizaines de kilomètres, il y ait une démocratie qui fonctionne », estime Kader Abderrahim, spécialiste du Maghreb et de l'islamisme à l'Institut de Relations internationales et stratégiques (Iris) à Paris. Dans le sud libyen, l'Ei « provoque des tensions » entre Toubou et Touaregs, deux peuples dont les rivalités, véritable « poudre », pourraient déstabiliser jusqu'au Tchad et Soudan voisins, poursuit le chercheur.

Pas d'accord, pas de soutien militaire

L'Europe s'inquiète aussi d'un nouvel afflux potentiel de réfugiés en provenance de Libye, une arme politique redoutable – et une possible source de financement – sur un continent en pleine crise identitaire. S'y ajoute la crainte sécuritaire. L'Ei pourrait en profiter pour « débarquer des jihadistes à Lampedusa », île italienne distante d'à peine 300 kilomètres des



P.H.D.R.

Geoff Parter, chef de la société de conseil américaine North Africa Risk Consulting. L'assassinat de l'ambassadeur américain en septembre 2012 à Benghazi reste une page sombre pour l'ex-secrétaire d'Etat, aujourd'hui engagée dans la course à la présidentielle, et un angle d'attaque pour ses adversaires républicains. Pour l'heure, Français, Italiens et Américains essaient surtout d'accroître la pression sur les différents groupes libyens non jihadistes pour leur arracher un accord politique. Une conférence internationale, associant décideurs internationaux et régionaux, se tiendra le 13 décembre à Rome. « La France a d'excellentes relations avec cinq protagonistes directs ou indirects (de la crise) : l'Egypte, l'Arabie saoudite, le Qatar, la Turquie et l'Algérie. Il faut en profiter, ce sont des acteurs qui peuvent agir sur les belligérants », suggère M. Abderrahim. A.F./Agences

côtes libyennes, s'inquiète un ministre européen. Sur le terrain, les factions libyennes susceptibles de faire la guerre à l'Ei sont surtout occupées à se disputer la suprématie sur le pays, qu'il s'agisse des islamistes de Fajr Libya à Tripoli ou de combattants favorables au Parlement bis de Tobrouk. Jusqu'ici, tous les efforts de la communauté internationale pour aboutir à un accord intralibyen sur la formation d'un seul et unique gouvernement ont échoué sur des rivalités de clans. Sans un tel accord, « ce sera la victoire de Daech (acronyme de l'Ei en arabe) en Libye », a averti le ministre français de la Défense,

Jean-Yves Le Drian. Aucun pays occidental ne montre en revanche d'empressément à frapper en Libye, après le mauvais souvenir laissé par l'intervention de 2011 qui a conduit au chaos généralisé et suscité l'ire des pays voisins. « Si un accord intervient en Libye, alors on pourra apporter un soutien sécuritaire », concède une source gouvernementale française.

Des frappes ponctuelles

Concrètement, les marines européennes pourraient alors aller « à la chasse » aux passeurs dans les eaux territoriales libyennes. Des raids pourraient

aussi être menés contre des fiefs jihadistes, notamment dans le sud de la Libye. En attendant, l'aviation française mène des vols de reconnaissance au-dessus de ces positions jihadistes, a indiqué Paris vendredi. Les Etats-Unis sont déjà passés à l'acte, de façon très ponctuelle. Le 13 novembre, ils ont ainsi affirmé avoir tué le chef local de l'Ei, l'Irakien Abou Nabil, dans un bombardement. « Ils n'ont toutefois aucune envie de s'engager dans ce pays avant l'élection présidentielle. Avec Hillary Clinton dans la course, la Maison-Blanche va tout faire pour éviter de propulser la Libye en première ligne de l'actualité », souligne

L'Italie met la pression sur les antagonistes en Libye en faveur d'une sortie de crise

L'Italie veut mettre la pression sur les antagonistes en Libye, en vue de la formation, au plus vite, d'un gouvernement unitaire, en réunissant à Rome une conférence internationale, a déclaré vendredi le ministre italien des Affaires étrangères Paolo Gentiloni. Cette conférence internationale, prévue le 13 décembre dans la capitale italienne, veut donner une « impulsion, si possible décisive, à la conclusion d'un accord pour un gouvernement national » en Libye, a expliqué le ministre devant la presse. « C'est une décision qui doit évidemment être prise par les parties en Libye, mais que nous voulons

très fortement accélérer », car elle représente l'« unique base pour contrecarrer » l'organisation Etat islamique (EI), a ajouté M. Gentiloni. « L'objectif que nous voulons atteindre est un accord entre les parties libyennes qui ouvre la voie à un gouvernement d'unité nationale très, très rapidement, et ensuite à une résolution du Conseil de sécurité de l'ONU qui accompagne un parcours de stabilisation du pays », a-t-il encore expliqué. Cette conférence, convoquée à la fois par l'Italie et les Etats-Unis, se veut la réplique de celle qui s'est déroulée à Vienne sur l'avenir de la Syrie. Cette conférence doit réunir, pour une seule journée de tra-

vail, les Etats-Unis, la Russie, les trois autres membres permanents du Conseil de sécurité (Grande-Bretagne, Chine et France), les grands pays européens et les pays de la région, comme l'Algérie, le Maroc ou encore l'Egypte. L'Italie, en première ligne face au chaos libyen qui a favorisé l'arrivée de centaines de milliers de migrants sur ses côtes, s'inquiète de la montée en puissance du groupe terroriste autoproclamé (EI/Daech) dans l'est de la Libye. Elle a affirmé sa disponibilité à diriger une force de maintien de la paix sur le terrain, une fois obtenu l'accord des parties et un mandat des Nations unies. A.F.

Sahara occidental La FDIF réitère son soutien à la lutte des femmes pour l'autodétermination

LA FÉDÉRATION démocratique internationale des femmes (FDIF) a réitéré son soutien à la lutte des femmes sahraouies pour le droit de leur peuple à l'autodétermination, à l'issue de la cérémonie commémorant le soixante-dixième anniversaire de sa fondation, qui s'est tenue à La Havane. La FDIF a affirmé, dans un communiqué, « son soutien total et sa pleine solidarité avec le peuple sahraoui, en lutte depuis plus de quarante ans pour la liberté et l'indépendance du Sahara occidental dernière colonie en Afrique, occupé illégalement par le Maroc ». Intervenant à cette occasion, la secrétaire générale de l'Union nationale des femmes sahraouies (UNFS), Fatma Mehdi, citée par l'agence de presse sahraouie (SPS), a présenté un exposé sur le contexte historique du conflit et ses derniers développements relatifs aux efforts des Nations unies pour la recherche d'une solution juste et durable devant garantir le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination. Elle a également appelé la FDIF à « redoubler son soutien aux femmes sahraouies » et à « dépêcher une délégation afin de s'enquérir de la situation des femmes sahraouies dans les territoires occupés du Sahara occidental, où les forces d'occupation marocaines répriment en toute impunité et commettent des violations flagrantes contre les civils sahraouis sans défense pour avoir appelé au droit de leur peuple à l'autodétermination et à l'indépendance ». R.M.

Tunisie

Arrestation de deux djihadistes

La police tunisienne a arrêté deux djihadistes qui préparaient des attentats dans la capitale, Tunis, a annoncé le ministère de l'Intérieur vendredi, dix jours après un attentat suicide revendiqué par l'Etat islamique qui a tué douze membres de la garde présidentielle. Dans un communiqué, le ministère précise que l'avenue Habib-Bourguiba, la principale artère de Tunis bordée de commerces et de cafés, figurait parmi leurs objectifs potentiels. L'état d'urgence, qui avait été levé en

octobre, a été rétabli à la suite de l'attaque du 24 novembre, le premier attentat suicide dans la capitale tunisienne. L'attentat du mois dernier à Tunis était la troisième attaque d'envergure en Tunisie cette année, après celle contre un hôtel de Sousse, qui a fait 38 morts fin juin, et celle contre le musée national du Bardo, en mars, au cours de laquelle 21 touristes ont été tués. Ces deux attaques, qui ont visé le secteur du tourisme, un pilier de l'économie tunisienne, ont aussi été revendi-

quées par l'Ei. Depuis l'attentat du 24 novembre, les forces de sécurité ont interpellé ou assigné à résidence des dizaines de personnes soupçonnées d'avoir combattu ou d'être parties se former auprès de groupes islamistes armés en Syrie, en Irak ou en Libye voisine. Les autorités estiment que plus de 3 000 Tunisiens sont partis via des filières djihadistes, notamment dans les rangs de l'organisation Etat islamique (EI), avec un risque à leur retour.



Tuerie en Californie

L'hypothèse terroriste privilégiée

■ Les enquêteurs américains privilégient l'hypothèse d'un «acte terroriste» pour la tuerie de San Bernardino commise par un couple d'origine pakistanaise, la plus meurtrière depuis trois ans aux États-Unis avec 14 morts.

Par Ali O.

«L'enquête a dévoilé des signes de radicalisation de la part des tueurs et leur inspiration potentielle par des organisations terroristes étrangères», a déclaré lors d'une conférence de presse le directeur du FBI James Comey, ajoutant que «rien n'indique que ces tueurs aient fait partie d'un large groupe organisé ou d'une cellule» terroriste.

«Nous enquêtons désormais sur ces faits horribles dans l'hypothèse d'un acte terroriste. Nous avons des preuves montrant (...) une minutieuse préparation», a renchéri David Bowdich, un responsable de l'antenne du FBI à Los Angeles.

Il a énuméré les preuves sur le couple de tueurs, Syed Farook, 28 ans, et Tashfeen Malik: un arsenal de milliers de munitions, des explosifs, téléphones portables, ordinateurs, des conversations avec des extrémistes «aux États-Unis», peut-être à l'étranger.

Les autorités ont étudié une page du réseau social Facebook sur laquelle Malik, 29 ans, aurait apparemment fait acte d'allégeance à l'organisation jihadiste État islamique (EI).



PH. > D. R.

Arabie saoudite, où elle a vécu après avoir grandi au Pakistan.

A son retour aux États-Unis, le jeune homme n'était plus le même, a assuré un de ses anciens collègues, Christian Nwadike. «Je pense qu'il a épousé une terroriste», a-t-il déclaré à CBS.

Les avocats de la famille de Farook ont décrit Tashfeen Malik comme «une femme au foyer typique», qui s'occupait de son bébé.

Ils ont évoqué une famille «très traditionnelle»: la jeune femme «avait choisi de ne pas conduire», ne montrait pas son visage. Les hommes et les femmes ne s'asseyaient pas dans la même pièce.

Au Pakistan, l'ex-doyen de la faculté de pharmacie de Bahauddin Zakariya University, Khalid Janbaz décrit Tashfeen Malik comme une «étudiante brillante».

Mais une étudiante Abdia Rani, explique à l'AFP qu'elle se serait «peu à peu tournée vers la religion» devant plus sérieuse et discrète. «Mais nous n'avons jamais imaginé qu'elle avait des liens avec les extrémistes ou qu'elle puisse être une extrémiste», a ajouté Rani.

David Chesley et Mohammad Abuershaïd ont aussi relativisé l'arsenal des deux tueurs.

M. Chesley a fait valoir qu'aux États-Unis, «en particulier si vous pratiquez le tir, ce n'est pas inhabituel d'avoir 2 000 cartouches à la maison». Et il a minimisé le lien présumé de Farook avec les réseaux islamistes: «ce n'est pas parce que vous avez été sur une page internet que vous soutenez».

A. O.

Si la piste terroriste était confirmée, ce serait l'attentat le plus meurtrier aux États-Unis depuis le 11 septembre 2001.

Le couple, parents d'une fillette de six mois, avait planifié le massacre lors d'un déjeuner de Noël pour les employés des services de santé locaux, où travaillait Farook.

Ils avaient loué le 4x4 noir dans lequel ils ont tenté d'échap-

per aux forces de l'ordre avant d'être abattus après un échange de plus de 100 coups de feu avec la police. Et les autorités ont retrouvé deux téléphones portables écrasés dans une poubelle où le couple avait tenté de s'en débarrasser.

Le porte-parole de la Maison-Blanche Josh Earnest a admis qu'il était «très difficile d'empêcher l'action de loups solitaires».

Vu l'arsenal retrouvé chez eux, les autorités n'excluent pas que le couple ait préparé une autre attaque.

Hier le *New York Times* a pour la première fois depuis 1920, appelé avec force à un contrôle plus strict des armes à feu. Intitulé «Mettre fin à l'épidémie des armes à feu en Amérique», l'éditorial fustige les élus pour leur responsabilité et appelle à l'interdiction de certains types

d'armes pour les simples citoyens. Les avocats de la famille de Syed Farook, Mohammad Abuershaïd et David Chesley, ont assuré que les proches du jeune homme, «sous le choc», «n'avaient aucune idée» de ce qu'il tramait.

Le frère de Farook était aux antipodes de Syed: d'après un responsable de la Défense, c'est un ancien combattant qui a gagné des médailles durant la «guerre contre le terrorisme».

D'après ses proches, Farook était un jeune homme poli, introverti et solitaire, vivait «le rêve américain: il était marié, il avait une fille, il avait gagné 77 000 dollars l'an dernier», selon un jeune homme qui priait dans la même mosquée que lui.

Il avait rencontré sa femme en 2013 sur un site de mariage et l'avait épousée en 2014 en



Points chauds

Progression

Par Fouzia Mahmoudi

Après avoir évoqué durant quelques jours la possibilité d'un report des élections régionales suite aux attentats qui ont frappé Paris le mois dernier, c'est bien aujourd'hui que se tient le scrutin qui risque de voir le FN devenir incontestablement, cette fois-ci, le premier parti de France. Le discours du Premier ministre Valls qui assurait il y a encore quelques semaines que le Front national ne remporterait pas une seule région semble risible désormais tant les sondages mettent l'accent sur la progression du parti frontiste. D'ailleurs on ne parle plus d'une région mais bien de quatre régions qui pourraient sérieusement être remportées par le FN alors que sa victoire est déjà quasiment assurée dans les régions PACA et Nord-Pas-de-Calais-Picardie. Ainsi, au-delà du score du FN la question qui se pose si les autres partis décideront de recourir au front républicain pour essayer de faire barrage au parti d'extrême droite. Or, si la gauche et une partie du centre estiment que stopper la progression du FN est la priorité numéro un chez Les Républicains l'on refuse de se laisser entraîner dans ces considérations. En effet, il y a quelques jours encore Nicolas Sarkozy, chef de file du parti LR, a rejeté toute idée de front républicain pour faire barrage au FN dans les régions où l'extrême droite pourrait l'emporter. Pour Nicolas Sarkozy, il s'agit d'abord d'une posture en affichant sa volonté d'incarner le seul parti pouvant battre le PS. «Moi je suis le chef de l'opposition, a affirmé mercredi le patron des Républicains. En ce qui me concerne, je suis engagé avec nos candidats dans une campagne où nous expliquons aux gens que la seule alternative c'est nous. J'essaie de leur expliquer qu'il y a une alternative, qu'ils ne sont pas obligés de faire la politique du pire, que M^{me} Le Pen a une politique économique qui est le contraire de ce qu'il faut pour la France». Dans cette optique, impossible pour Nicolas Sarkozy d'accepter l'idée d'un front républicain qui serait vu, avant même les résultats du premier tour, comme la reconnaissance d'une défaite de LR face au FN. La gauche, elle, perdante dans tous les cas ne peut que préconiser un front républicain qui du moins verrait théoriquement le score du FN baisser. Mais la question la plus importante est de savoir si les Français eux sont toujours disposés à se laisser balloter par leurs représentants politiques ou si le vote FN est justement leur façon de faire savoir qu'ils ne veulent plus appartenir à telle ou telle formation politique mais qu'ils veulent que leurs voix soient enfin entendues et respectées.

F. M.

Régionales

Pour une ministre PS, voter FN c'est «trahir son histoire et son avenir»

«Voter Front national, c'est à la fois trahir son histoire et trahir son avenir», a estimé vendredi le ministre de la Culture Fleur Pellerin, venue soutenir à Marseille le candidat socialiste Christophe Castaner en Paca, région qui pourrait tomber dans l'escarcelle de l'extrême droite, selon les sondages.

«Trahir son histoire, parce que l'Histoire de la Provence-Alpes-Côte d'Azur c'est d'être un carrefour des cultures, des histoires (...). C'est tourner le dos à l'avenir aussi, parce que je ne vois pas comment on peut concevoir l'avenir dans le repli sur soi», a poursuivi la ministre.

«Le FN est dans le mensonge: le FN dénonce des clans, mais enfin ! On a quand même des candidats, des candidates qui sont tous ici d'une même famille, qui n'habitent même pas dans les régions dans lesquelles ils se présentent, qui sont complètement dans une logique clanique,

l'époux d'un tel, la cousine d'un tel, qu'est-ce que c'est, sinon une logique totalement clanique ?» s'est demandée M^{me} Pellerin, qui rencontrait des artistes régionaux.

«Le FN dit: "les artistes, n'ayez pas peur", mais les artistes ont tous raison d'avoir peur, quand on a des remises en cause profonde de la liberté d'expression, que ce soit celle de la presse, que ce soit celle des artistes», a-t-elle insisté, «quand on dit que l'art contemporain, c'est la laideur incarnée, (...) quand on dit que l'art contemporain, c'est deux points rouges pour bobos».

Marion Maréchal-Le Pen, tête de liste FN aux régionales, s'est récemment gaussée de «dix bobos qui font semblant de s'émerveiller devant deux points rouges sur une toile, car le marché de la spéculation a décréété que cet artiste avait de la valeur», ajoutant que ce n'était pas sa «conception d'une politique cul-

turelle digne de ce nom».

«Ce ne sont pas que des mots, a jugé M^{me} Pellerin. Ce sont des choses très concrètes qui sont derrière. Quand on dit qu'on ne va plus subventionner les fonds régionaux d'art contemporain, qu'on ne va plus subventionner le planning familial, ce sont des choses qui vont avoir des conséquences très concrètes sur la vie des gens !»

M^{me} Maréchal-Le Pen a provoqué un tollé en annonçant la fin des subventions de la Région au planning familial si elle était élue.

«Quand on dit: "je vais couper les subventions - qui n'existent pas d'ailleurs - à un média régional parce que la une n'a pas plus... on est totalement dans la négation de la liberté de pensée des gens», a dénoncé la ministre, au sujet de la polémique entre la «Voix du Nord» et Marine Le Pen.

9^e Festival de la musique andalouse Sanâa

Béjaïa, Ténès et Mostaganem ouvrent la compétition

■ Les associations de musique andalouse «Naghma» de Béjaïa, «El Othmania Fen Andaloussi» de Ténès et «Ibn Badja» de Mostaganem ont ouvert, vendredi soir à Alger, la compétition du 9^e Festival national de la musique andalouse Sanâa qui se poursuit jusqu'au 8 décembre.

Par Adéla S.

Convertie par un beau décor en vestibule d'un palais ottoman, la scène de la salle Ibn Zeydoun de l'Office Riadh El Feth a accueilli trois associations de musique andalouse sous le regard du jury présidé par Smaïl Henni. L'Association «Neghma» de Béjaïa dirigée par le jeune Nassim Tabet, présentant Noubet Sika sans le mouvement M'sedar, a étalé les pièces *Sahib el wadjh el djamil* (b'taihi), *Hibbi rani naâ-chaqou* (derj), *Bi el hawa* (n'çraf) et *Khlas sika*. L'ensemble béjaoui en devenir a livré une prestation appréciée, malgré les quelques hésitations relevées dans l'interprétation des pièces et un léger manque de synchronisation constaté par moment, notamment dans les transitions entre les mouvements. Les instrumentistes d'«El Othmania Fen Andaloussi» de Ténès ont choisi de présenter la même nouba que leurs prédécesseurs, entamant

leur récital avec *inqilab Ya qalbi khelli el hal*, suivi des différentes déclinaisons rythmiques et mélodiques de la nouba. Dans un rendu assez net, l'orchestre ténézien sous la direction de Allal Mohamed (Cheikh Hamdane) a brillé de maîtrise, donnant du plaisir à l'assistance, notamment à travers les voix cristallines de Amal Houria, Benmessaoud Amira, Abriche Doria et Benameur Lila, très applaudies par le public relativement nombreux. L'Association culturelle «Ibn Badja» de Mostaganem est intervenue en troisième partie de la soirée, proposant aux spectateurs une immersion onirique, à travers noubet Ghrib, conduite avec brio par l'ensemble des instrumentistes. Sous l'œil bienveillant du maestro Fayçal Benkrizi, l'ensemble de Mostaganem a enchaîné les pièces *Tafa âlaya* (m'sedar), *Li Fi Himakoum* (b'taihi), *Habibi ilayya* (derj), *Aghodho et'terfa* (n'çraf) et *Koullitou bi el badri* (khlhas). L'alternance entre les voix fémi-



Ph. DR.

nines et masculines de l'ensemble mostaganémois, ainsi que la justesse d'interprétation des solistes Bentounès Faradj, Benzert Abdelhak et Belakhdar Oussama, a séduit les connaisseurs qui ont qualifié le récital de «bon et correct». Dans ce rendu collectif où la rigueur académique des grandes écoles, a prévalu, Benkrizi Belkacem (19 ans) à la mandoline, s'est particulièrement distingué par sa grande maîtrise technique de l'instrument, dans un jeu plein et intelligent qui fait de lui un jeune artiste promis à une belle carrière. Le

9^e Festival national de la musique andalouse Sanâa se poursuit avec au programme de la journée d'hier une conférence sur «Le phénomène rythmique très singulier du n'çraf», qui sera présentée par Djamel Ghazi et les prestations en compétition des associations «Awta» de Ténès, «El Amel» de Sougueur (Tiaret) et «El Amraouia» de Tizi Ouzou

A.S./APS

Festival d'Annaba du film méditerranéen

Projection d'«Adama» et des «18 fugitives»

Le deuxième jour du Festival d'Annaba du film méditerranéen (FAFM) a été marqué, vendredi au théâtre régional Azzedine-Medjoubi, par la projection des films «Adama» (France) et «Les 18 fugitives» (Palestine), sur les quatre films, programmés pour la journée, tous en lice pour le Anab d'or. «Adama», un film d'animation de Simon Ruby, représentant la France au FAFM, a été projeté en matinée devant des dizaines de représentants des médias et un public nombreux, visiblement heureux de se replonger dans l'atmosphère si particulière des salles obscures. Se situant à la croisée de l'Afrique et de l'Europe, du conte et de l'Histoire, de l'enfance et de l'âge adulte, «Adama» est inspiré de l'histoire vraie des tirailleurs sénégalais durant la Grande guerre (1914-1918). Adama est

un jeune Africain de 12 ans parti en 1916 chercher son grand frère dans les tranchées de Verdun (France), alors qu'il n'a jamais quitté son village, ni même vu un homme blanc «en vrai». Au cours de son extraordinaire aventure, il découvre les horreurs de la guerre, mais fait aussi l'expérience de la fraternité. L'amour qu'il porte à son frère offrira une fin inattendue à son voyage initiatique. Le film, captivant par la richesse de ses thèmes ainsi que par sa technique d'animation 3D, véhicule un message de paix et de tolérance. «Adama» a décroché le Prix du meilleur film d'animation au dernier Festival international de Gijon, en Espagne. Le second film annoncé pour cette deuxième journée du FAFM, «Dégradé», des frères palestiniens Arab et Tarzab Nasser, a été déprogrammé et remplacé

par «Les 18 fugitives», réalisé par Amer Shomali et Paul Cowari, représentant la Palestine. Jonglant entre animation, interviews et archives, «Les 18 fugitives» plonge le spectateur dans l'un des chapitres les plus étranges de l'histoire du conflit opposant la Palestine à l'entité sioniste. En 1987, en pleine Intifada un groupe d'activistes, de militants et d'intellectuels, décide de lancer une coopérative laitière. Les apprentis-fermiers se procurent dix-huit vaches en les faisant passer en contrebande à Beit Sahour, en Cisjordanie. Mais cette nouvelle source de financement est rapidement considérée comme un «danger pour la sécurité nationale d'Israël», qui lancera alors une véritable traque contre les malheureux bovins. Cette savoureuse histoire de vaches «wanted» est relatée avec beaucoup

d'humour, et avec un mixage d'images d'archives et de dessins originaux. En soirée, deux autres films en compétition pour le Anab d'or seront projetés. Il s'agit, en l'occurrence, de «Mediterranea» du réalisateur Jonas Carpignano, représentant l'Italie, et le film «Out of ordinary» du réalisateur Daouad Abd Sayed, représentant l'Egypte. Le jury du FAFM est composé de cinq membres dont le réalisateur algérien Kamal Dehane. La présidente du jury est la scénariste et réalisatrice tunisienne Kalthoum Bornaz. Dix-huit films sont en compétition pour décrocher, après délibération d'un jury international, au terme du festival qui se poursuivra jusqu'au 9 décembre, le «Anab d'or», le Grand prix du jury, en plus des Premiers prix d'interprétation féminine et masculine.

Racim C.

Legs historique et culturel menacé par les groupes terroristes

Le Parlement arabe appelle à la préservation

Le Parlement arabe a appelé à une action arabe et internationale commune en vue de préserver le legs historique et culturel universel menacé par les groupes terroristes et obscurantistes, ont rapporté des sources médiatiques. Le Parlement arabe place parmi ses priorités une action commune en vue de préserver le legs historique et

culturel menacé par les groupes terroristes et obscurantistes, appelant, dans ce contexte, à relancer les moyens de défendre ce legs au plus vite, ont précisé des sources médiatiques citant le président du Parlement arabe, Ahmed Ben Mohammad Al-Jarwan. Le président du Parlement arabe a examiné à Paris avec la directrice générale

de l'Unesco, Irina Bokova, les moyens de relancer l'initiative de M. Al Jarwan pour la mise en place d'une commission sous l'égide de l'ONU, l'Unesco, la Ligue arabe et le Parlement arabe pour la préservation du patrimoine historique arabe et universel. Le Parlement arabe condamne fermement les agressions contre le legs historique et

culturel universel, a indiqué M. Al-Jarwan, soulignant que le patrimoine arabe constitue un legs pour l'humanité tout entière. Al-Jarwan et Bokova se sont mis d'accord sur la mise en place d'une commission conjointe entre le Parlement arabe et l'Unesco qui prendra en charge ce dossier.

K.L.

RENDEZ-VOUS CULTURELS

Galerie d'art de l'hôtel Sofitel (El Hamma, Alger)
Jusqu'au 31 décembre : Exposition-vente de peinture et de photographie «Du soleil à la lune», avec Nourredine Chegrane, Farid Benyaâ, Valentina Ghanem, Ferrante Ferranti, etc. Les bénéficiaires seront utilisés pour acheter du matériel spécial aux enfants de la Lune souffrant du xeroderma pigmentosum et qui ne peuvent supporter le moindre rayon de soleil.

Galerie Baya du Palais de la culture Moufdi-Zakaria (Kouba, Alger)
Jusqu'au 16 janvier 2016 : 8^e Salon d'automne des arts plastiques.

Palais Ahmed-Bey de Constantine
Jusqu'au 6 décembre : Exposition de manuscrits arabes conservés aux Pays-Bas, intitulée «l'art du livre islamique».

Centre Culturel Mustapha-Kateb (5, Rue Didouche-Mourad, Alger)
Jusqu'au 10 décembre : Exposition «Clin d'œil» en hommage à l'artiste Lazhar Hakkar (1945-2013).

Salle Ibn Khaldoun (Alger-Centre)
Tous les jours : Film d'espionnage 007 Spectre de Sam Mendes (2015, Royaume-Uni /USA), avec Daniel Craig, Christophe Waltz, Léa Seydoux et Monica Bellucci. Séances: 14h, 17h et 20h. Prix des tickets : 500 DA.

Galerie d'arts Sirius (Télemly, Alger)
Chaque jour : Exposition «Purification» de Karim Sergoua.

Coup-franc direct

Ouvrir la voie aux jeunes !

Par Mahfoud M.

A lors que le mercato hivernal ne s'enflamme pas comme le souhaiteraient certains dirigeants qui souhaitent toujours avoir un groupe soudé et capable de faire la différence, surtout pour les équipes qui jouent les premiers rôles, des voix s'élèvent pour changer complètement d'orientation et ne plus s'attacher les services des joueurs qui sont toujours sur le marché des transferts et qui restent vieillissants. En effet, certains pensent qu'il vaudrait mieux se retourner vers les jeunes et faire confiance aux joueurs qui ont une grande marge de manœuvre pour l'avenir. Le temps de ces jeunes qui autrefois étaient carrément sur la touche a-t-il sonné ? Oui, diront certains surtout avec ces temps de vaches maigres et d'austérité et qui exigent des clubs une certaine vision éclairée pour mieux gérer son portefeuille. Les jeunes espoirs et autres joueurs qui n'ont pas eu leurs chances devraient pouvoir montrer leurs qualités et donc les dirigeants des clubs se doivent de leur offrir cette chance. On se remémore que le football avait vécu ses années d'or dans les années 80 quand les clubs lançaient dans le bain les jeunes loups qui rendaient la pareille aux responsables et cela pourrait de même maintenant sachant que certains jeunes ont prouvé qu'ils peuvent apporter beaucoup si on leur fait entièrement confiance.

M. M.

Volley-ball

Okba Gougam élu membre du conseil d'administration de la FIVB

OKBA GOUGAM, président de la Fédération algérienne de volley-ball (FAVB) a été élu pour un mandat de quatre ans, au conseil d'administration de la Fédération internationale (FIVB) à Alger lors du congrès électif de la Confédération africaine de la discipline (CAVB). Gougam a recolté 39 des 146 voix exprimées, devant le Nigérien Habu Ahmed Gumel (38 voix) et le Camerounais Majoré Louis Timba (36 voix) les deux autres candidats élus. Le candidat éthiopien Hailu Alebel Begziabelheha a, quant à lui, recueilli 33 voix, alors que le Mozambicain Camilio Antao s'est retiré de la course. Les membres élus qui sont automatiquement membres du Conseil d'administration de la CAVB, représenteront la confédération au sein de l'instance internationale, aux côtés du nouveau président de la CAVB, l'Egyptien Amr Elwani, réélu dans la matinée, à la tête de l'instance africaine pour un mandat de quatre ans. «*Mon élection est une consécration pour le volley-ball africain et algérien. C'est très important pour l'Algérie et pour moi d'être au conseil d'administration de l'instance internationale. Je pense que cela doit apporter quelque chose au développement du volley-ball. C'est aussi une juste récompense pour l'Algérie, l'Egypte, le Cameroun et la Nigeria, qui sont toujours à la tête du volley africain*», a déclaré Okba Gougam, à l'issue de son

élection. Il a ajouté que son élection lui permet, entre autres, d'être prêt des centres de décisions prises au plus haut niveau dans une discipline qui reste toujours porteuse et le sera davantage à l'avenir. L'élection des membres du conseil d'administration a été précédée par celle des membres du bureau exécutif de la Confédération africaine de volley-ball (CAVB), après celle du président. Les six candidats au BE ont été plébiscités sans passer au vote, sur demande du président Amr Elwani. Ils étaient six pour autant de postes : Mounir Benslimane (Tunisie), Keita Mory (Guinée), Badr Zoudi Issouf (Niger), Jean Mopita (Congo), Waithaka Kioni (Kenya), William Nhlapo (Lesotho), en plus deux du quota de la gent féminine, la Marocaine Hajij Bouchra et l'Ivoirienne Fofana Naha Aminata. Pour les commissions spécialisées où sept Algériens sont candidats, le président de la CAVB a indiqué que les membres des commissions concernées seront connus dans les jours à venir, après la réunion du conseil d'administration et du comité exécutif. Côté algérien, les candidats sont Souad Benhamouda (organisation), Mohamed Lazreg (arbitrage), Youcef Kadri (Beach volley), Mahdi Abderekane (Marketing), Mouloud Tlemçani (Formation et entraînement), Malik Sebba (Développement) et Missoum Ghéris (juridique).

Championnat des Emirats arabes unis (10^e j) Belfodil (Bani Yes) inscrit son 6^e but

L'ATTAQUANT ALGÉRIEN Ishak Belfodil a inscrit son sixième but cette saison en championnat des Emirats arabes unis, mais son équipe Bani Yes a été battue à domicile face à Al Nasr (3-2), jeudi soir dans le cadre de la 10^e journée. Grâce à son but, Belfodil rejoint Jimenes (Al Nasr) à la sixième place au classement des buteurs dominé par Tagliabue (Al Wahda) qui compte 10 réalisations. L'international algérien, formé à l'O Lyon (Ligue 1, France) joue sa première saison aux Emirats arabes unis après plusieurs années passées

en Italie. Son dernier club, Parme, a été relégué la saison passée en quatrième division après avoir été déclaré en situation de faillite financière. Le transfert du joueur de 23 ans vers Bani Yes n'a pas été apprécié par le sélectionneur national, Christian Gourcuff, qui a déclaré avoir souhaité voir son attaquant poursuivre dans un championnat européen, estimant que son niveau a sensiblement baissé depuis qu'il est aux Emirats. Bani Yes occupe la 5e place au classement avec 13 points, distancé de 9 unités par le leader Al-Ain.

USM Alger Haddad souhaite un renfort de qualité

■ Le président de l'USM Alger, Rebbouh Haddad, souhaite réaliser un renfort de choix lors de ce mercato d'hiver qui s'est officiellement ouvert.

Les dirigeants de l'USMA souhaitent avoir un renfort de choix



Ph. > D. R.

Par Mahfoud M.

En effet, le patron des Rouge et Noir s'est mis déjà à la recherche des oiseaux rares pour espérer les engager durant cette période et aborder ainsi la phase retour avec un effectif très soudé surtout que l'objectif principal de l'équipe n'est autre que de remporter le championnat national sachant que la direction a mit tous les moyens pour tenter de l'atteindre. L'administration de la formation de Soustara ne veut pas revivre le scénario de la saison dernière quand le club a raté complètement son mercato ce qui lui a valu une saison à blanc où l'équipe n'a rien pu décrocher

et à même joué le maintien jusqu'à l'ultime journée de la Ligue 1 Mobilis. Les dirigeants ont, ainsi, des priorités pour ce mercato, surtout qu'ils pensent qu'il y a des postes à renforcer, à savoir, le poste d'arrière droit et d'attaquant. On croit savoir que le jeune Belkhatir du MCEE est sur les tablettes du club algérois, tandis que pour le poste d'attaquant rien n'a filtré pour le moment. Tout se décidera en tout cas lors des prochains jours avec la ferme décision prise par les dirigeants de régler cette situation dans les plus brefs délais pour se consacrer ensuite à la préparation de la phase retour avec un stage qui devrait se tenir lors des vacances des fin

d'année et qui permettra au staff technique et à l'entraîneur Miloud Hamdi d'apporter quelques réglages nécessaires pour réussir la deuxième partie du championnat de Ligue 1 Mobilis. Par ailleurs, on croit savoir que nul joueur ne sera libéré pour cette période surtout que le boss veut garder tout ses cadres même si certains sont courtisés par des formations de Ligue 1, à l'image de Nadjji, Meftah et Bouchema. Il n'est pas question de lâcher aucun de ces éléments pour Haddad qui veut plutôt renforcer son groupe pour continuer à jouer les premiers rôles en championnat.

M. M.

CAN-2015 U23 (3^e journée) Groupe A L'Afrique du Sud au dernier carré

La sélection U23 d'Afrique du Sud s'est qualifiée aux demi-finales de la CAN-2015, en cours au Sénégal, suite à sa victoire (1-0) contre la Tunisie en match disputé vendredi soir à Mboure pour le compte de la 3^e et dernière journée du Groupe A. Grâce à

cette victoire, assurée par un but de Menzi Masuki à la 85^e minute, les Bařana-Bařana olympiques ont porté leur capital à six points, s'adjugeant ainsi la 2^e place qualificative en demi-finale, derrière le Sénégal, 1^{er} avec 9 points. Les Lionceaux de la Téranga, après avoir remporté leurs deux premiers matchs contre l'Afrique du Sud (3-2) et la Tunisie (2-0) ont, en effet, enchaîné par un troisième succès (1-0) contre la Zambie, en match de la 3^e journée, disputé vendredi soir à Dakar. Le but sénégalais a été

inscrit dès la 4^e minute par Diallo. De son côté, la Tunisie s'est contentée de la 3^e place avec trois points, au moment où la Zambie termine bon dernier, avec zéro point. Les deux qualifiés du groupe B seront connus samedi à l'issue des rencontres de la troisième journée. L'Algérie (4 pts) affrontera le Nigeria (4 pts) et l'Egypte (2 pts) sera opposée au Mali (0 pt). Les trois premiers du tournoi se qualifient aux Jeux Olympiques Rio de Janeiro 2016.

Judo/Grand Slam de Tokyo 2015

**Zourdani (-66 kg)
éliminé
dès le 1^{er} tour**

HOUD ZOURDANI (-66 kg), le premier des six judokas algériens engagés dans le Grand Slam de Tokyo (4-6 décembre) a été éliminé vendredi, dès son premier combat contre le Kazakh Smagulov Zhansay, tandis que ses coéquipiers (3 messieurs et 2 dames) ne feront leur entrée en lice que samedi, suivant leurs catégories de poids. Zourdani était en forme, surtout qu'il venait de peaufiner sa préparation en Corée du Sud, mais il est tombé sur un gros morceau à Tokyo, car le Kazakh Smagulov n'est autre que le vainqueur du Grand Prix de Budapest-2015.

ASM Oran

Nabil Medjahed nouvel entraîneur

LA DIRECTION de l'ASM Oran a trouvé un accord avec l'entraîneur Nabil Medjahed pour lui confier la barre technique de son équipe première en remplacement de Kamel Mouassa dont le contrat a été résilié dernièrement, a-t-on appris auprès de la direction de cette formation de Ligue 1 algérienne de football. Medjahed a tout conclu avec les dirigeants oranais et devrait retourner à Oran dimanche pour entamer ses nouvelles fonctions, précise la même source. L'entraîneur de 38 ans a déjà fait un passage sur le banc de l'ASMO lors de la saison 2012-2013. Il a également entraîné le NA Hussein Dey et le CS Constantine en Algérie. Il hérite d'une équipe en grande difficulté. Les gars de «M'dina J'dida» occupent la 15^e et avant dernière place au classement du championnat avec 10 points. Douze clubs de la Ligue 1 ont changé d'entraîneurs depuis le début de cet exercice 2015-2016. Par ailleurs, la direction de l'ASMO compte résilier le contrat du défenseur central Ali Guechi engagé l'été dernier par le désormais ex-entraîneur du club, Mouassa, apprend-on encore de même source.

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Panneaux de logements préfabriqués

Lancement d'une usine algéro-espagnole

UNE USINE algéro-espagnole de fabrication de panneaux pour la réalisation des logements préfabriqués, d'une capacité de 2 000 unités par an, a été mise en exploitation, hier, dans la zone industrielle d'El Harrach (Alger). Cette usine est le fruit d'une joint-venture créée entre le groupe public algérien Alrecc et le groupe espagnol Ortiz, selon la règle 51/49% du capital, régissant les investissements étrangers en Algérie. La capacité de production de cette nouvelle structure est de 250 000 m³ de panneaux en béton armé pour être montés sur chantiers en bâtiments. Outre la réduction des délais de réalisation, les constructions réalisées selon ce procédé industriel se caractérisent par une meilleure isolation thermique et acoustique, ainsi que par une meilleure sécurité grâce à leurs structures résistantes aux séismes, explique-t-on. Le ministère de l'Habitat mise sur ce type de projets pour accélérer la cadence de programmes de logements et d'équipements publics (écoles, centres de santé, de police...). D'ailleurs, il compte confier à cette nouvelle usine d'El Harrach la réalisation des équipements nécessaires accompagnant les cités AADL en cours de construction. L'usine Alrecc-Ortiz commencera par prendre en charge la réalisation d'un lycée dans un délai de huit mois, une première expérience qui sera évaluée par le ministère. Le capital de cette société est de 117,5 millions DA, alors que le total des investissements déployés pour mettre sur pied cette usine dépasse les 650 millions DA. Intervenant lors de la cérémonie d'inauguration, le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Abdelmajid Tebboune, a estimé

que cette usine constituait «le premier jalon dans la concrétisation de la politique de l'industrialisation du bâtiment». D'autres usines similaires sont également prévues à l'est et à l'ouest du pays, a-t-il fait savoir, soulignant que l'industrialisation permettrait de rendre les métiers du bâtiment plus attractifs au moment où le secteur enregistre un déficit considérable en termes de main-d'œuvre algérienne. Questionné par la presse sur une éventuelle augmentation des prix de cession des logements publics, le ministre a exclu toute augmentation des prix de vente des appartements en location-vente AADL. A rappeler que le ministère avait lancé, au début de l'année, un appel national et international à manifestation d'intérêt pour la réalisation de logements produits selon des procédés de construction industrialisée, et dont les dossiers présentés par les soumissionnaires ont été examinés par le Centre national d'études et de recherche intégrés du bâtiment (Cnerib) pour établir un short-list. Pour la création de leurs usines, les sociétés mixtes retenues bénéficient de plusieurs avantages en matière de foncier industriel et de facilitations fiscales et parafiscales notamment, et signent des protocoles d'accord avec le ministère chargé de l'Habitat portant engagement des promoteurs publics à l'achat de la totalité des logements produits par ces entreprises pendant cinq ans. Le Cnerib exige que la préfabrication soit faite dans des usines automatisées en utilisant des logiciels informatiques et que le taux d'intégration des corps d'état secondaires soit de 100%.

Kamel L.

Salon Djurdjura du livre

Participation d'une trentaine de maisons d'édition

VINGT-SEPT maisons d'édition participent au Salon Djurdjura du livre qui se déroulera du 5 au 9 du mois en cours dans la wilaya de Tizi-Ouzou, a-t-on appris hier des organisateurs. La huitième édition de ce rendez-vous littéraire, organisée par la direction locale de la culture, et qui se déroulera au niveau de trois sites, à savoir la maison de la culture Mouloud-Mammeri, au chef-lieu de wilaya, l'annexe de cet établissement dans la localité d'Azazza et la bibliothèque de lecture publique de Tizi-Gheniff, est dédiée à l'œuvre littéraire en tamazight et en braille. Le livre en tamazight est présent, notamment au stand du Haut-commissariat à l'amazighité (HCA), qui expose de nombreux ouvrages écrits dans cette langue nationale. Quant au stand braille, l'édition «Voir par le savoir», de Abderrahmane Amalou, est spécialisée dans les supports audio

et les livres en braille (en tamazight, arabe et français) pour non-voyants. La directrice de la culture, M^{me} Nabila Goumeziane, a rappelé dans une allocution remise à la presse, à l'ouverture de cette nouvelle édition que le Salon Djurdjura du livre «*visait à promouvoir le livre et l'œuvre littéraire algérienne sous toutes ses facettes*». Cette 8^e édition du Salon Djurdjura du livre est aussi l'occasion de rendre hommage à trois figures de la littérature algérienne, à savoir Belaid Ath Ali, considéré comme le premier romancier d'expression amazighe, Abderrahmane Amalou, poète auteur-compositeur, et Mohia, dramaturge. Des conférences-débat, des témoignages, des ateliers d'écriture, des ventes-dédicaces et une journée d'étude sur «L'onomastique d'origine amazighe en Algérie» sont au programme du salon.

Younès D./APS

TUERIE EN CALIFORNIE LE COUPLE AUTEUR DE LA FUSILLADE S'ÉTAIT RÉCEMMENT RADICALISÉ



Loumis

Djalou@hotmail.com

Dans plusieurs communes d'Alger

Suspension de l'alimentation en eau potable à partir d'aujourd'hui

■ L'alimentation en eau potable sera suspendue aujourd'hui à 20h00 jusqu'à mardi 20h00 dans plusieurs communes de la wilaya d'Alger en raison de travaux localisés à Bir Mourad Rais, a annoncé la Société des eaux et de l'assainissement d'Alger (SEAAL) dans un communiqué.

Par Safy T.

La suspension de l'alimentation en eau potable touchera les communes suivantes : Hydra, El Biar, Ben Aknoun (Chemin Doudou Mokhtar, Rue Mustapha Khalef, Coopérative des Médecins, et une partie du chemin Mackley) et Bir Mourad Rais (Zhun Said

Hamdine, Cité la Concorde, Quartier Sidi Yahia, Chemin Ahmed kara, Lotissement Zoubir, Lotissement Charbonnier, les Castors, ainsi que la résidence Darine), a précisé la même source. Cette suspension en eau potable est due à des travaux de raccordement d'une canalisation principale de transport d'eau, localisés au niveau de l'Avenue des 3 Frères Bouadou dans la

commune de Bir Mourad Rais, a indiqué la SEAAL, qui a assuré que la situation se rétablira progressivement dès la fin des travaux. La SEAAL rappelle qu'un dispositif de citernage sera mis en place, pour la durée de la suspension, afin d'alimenter en priorité les établissements publics et hospitaliers, les cités universitaires afin de réduire les désagréments. S. T./APS

Saisie de 29 kg de kif traité

Arrestation de deux narcotrafiquants à Sidi Bel-Abbès

Les services de la Gendarmerie nationale ont saisi vendredi, dans la wilaya de Sidi Bel-Abbès, une quantité de 29 kg de kif traité, lors d'une opération qui s'est soldée aussi par l'arrestation de deux narcotrafiquants, a-t-on appris hier à Oran auprès de ce corps sécuritaire. Agissant sur renseignements, les gendarmes de la brigade de Ras El-Ma ont intercepté, lors d'un point de contrôle sur la RN 13 reliant Sidi Bel-Abbès à Tlemcen, à l'entrée de la localité de Ras El-Ma, un véhicule avec à son bord la quantité de drogue saisie et les deux personnes arrêtées, originaires de Laghouat. Les éléments de la brigade territoriale de Ras El-Ma ont ouvert une enquête sur cette affaire, a-t-on indiqué de même source. K. L.



DCP de Béjaïa

Saisie de plus de 20 000 chauffages à gaz

LA DIRECTION du commerce et des prix de la wilaya de Béjaïa a saisi 20 284 chauffages à gaz cette année. Des unités importées, précise-t-on, en 2014. Ces chauffages ont été saisis par le contrôle aux frontières sur quatre opérateurs dont deux importateurs, un producteur local et un distributeur. Des opérations de mise en conformité ont été effectuées par les opérateurs concernés sur les unités de chauffages qui répondaient aux normes de qualité exigées sur instructions des services concernés après analyse par les laboratoires de la DCP. «Pas moins de 1 480 chauffages ont été mise en conformité», avons-nous appris. Enfin, 18 804 unités ont été livrées, au total, sur 20 284 saisies et soumises aux analyses du laboratoire de contrôle aux frontières, ajoute-t-on. H.C.